

- 40 -

En 2009, j'ai lu l'essai de Maryse Staiber, « Claude Vigée et Rainer Maria Rilke », paru dans les *Recherches germaniques*, (Université Marc Bloch, Strasbourg, 2008), qui a éveillé mon intérêt. Je suis entrée en contact avec le poète en lui expliquant mon travail et l'usage d'autographes qui m'inspirent depuis plus de trente ans dans ma réalisation de stèles d'écritures, de tableaux acryliques, d'aquarelles imprimées en sérigraphie, livres uniques et objets de livre. A ma grande joie Claude Vigée m'a fait parvenir immédiatement douze autographes. Peu de temps après, j'ai pu acquérir l'anthologie *Mon heure sur la terre* et, avec le temps, j'ai appris l'arrière-plan de son œuvre si riche en thèmes et métaphores qu'il est ardu d'en choisir l'un plutôt que l'autre.

Au commencement la métaphore du feu symbolisant chaleur et menace en même temps me semblait appropriée. Pareillement les poèmes sur le thème de la Shoah m'ont beaucoup touchée. Comme Allemande, j'ai surtout apprécié la générosité de Claude Vigée à différencier entre l'idéologie des nazis et leur programme « culturel » et la civilisation allemande (notre philosophie, littérature, musique, etc.) et, en présence de l'histoire traumatique du vingtième siècle, à réagir par une attitude optimiste de réconciliation et de dialogue compréhensif, comme Maryse Staiber l'a souligné dans son discours à l'occasion de mon exposition à la bibliothèque universitaire de Düsseldorf.

En outre l'exposition fut montrée au Centre Culturel Alsacien à Strasbourg et à la Médiathèque de Bischwiller ainsi que, d'avril à juin 2015, à la bibliothèque universitaire de Cologne.



